

LE SIMOUN

Pièce en 13 tableaux de H.-R. LENORMAND

<i>Laurency</i>	José SQUINQUEL
<i>Le Vérificateur des poids et mesures</i>	Camille CORNEY
<i>L'agha de Laarba</i>	Edmond MENAUD
<i>Giaour, son fils</i>	Raphael PATORNI
<i>Le Receveur</i>	François VIBERT
<i>Le Percepteur</i>	Maurice CLAVAUD
<i>Le Prophète</i>	Ed. TARRES
<i>Ali, domestique arabe</i>	Georges ADET
<i>Aziz, nomade chambi</i>	Maurice CIMBER
<i>Le Negro, chanteur ambulant</i>	Henry HENRIOT
<i>Le Vieillard</i>	Fr. VIBERT
<i>1^{re} Mozabite</i>	GERLAND
<i>2^e Mozabite</i>	M. CIMBER
<i>Aiescha, métisse d'Arabe et d'Espagnol</i>	Mme Germaine DERMOZ
<i>Clotilde Laurency</i>	Marcelle TASSENCOURT
<i>Le jeune Arabe</i>	Andrée JOLINON

La scène se passe de nos jours à Ghardaïa, dans le M'Zab

(Sahara algérien)

Mise en scène de Camille CORNEY

PARISIANA CORSETS

SES EXCLUSIVITÉS

GAINES, CEINTURES, SOUTIEN-GORGE

donnent la ligne " Mode " et la silhouette élégante

CORSETS SUR MESURE - Essayage par Dames spécialistes

21, RUE DE L'HOTEL-DE-VILLE, 21 — LYON

H.-R. LENORMAND

H.-R. LENORMAND est né à Paris. Fils du compositeur de musique René Lenormand. Etudes à Janson-de-Sailly. Licencié ès-lettres. Ses premières pièces, *les Possédés* (1909), au Théâtre des Arts, *Poussière* (1914), au Théâtre Antoine, attirent sur lui l'attention des lettrés ; mais ses grands succès de public datent de la fin de la guerre, *les Ratés* et *le Temps est un songe*, créés à Genève par les Pitoeff avant d'être transportés à Paris à la Coopérative du Théâtre des Arts. En 1919, Gémier crée *le Simoun* à la Comédie des Champs-Élysées. Dès lors, les pièces de Lenormand se succèdent aux Champs-Élysées (Studio et Comédie), à l'Odéon, au Théâtre des Arts, aux Mathurins, à Edouard-VII, à Montparnasse, presque toujours créées et imposées par Gémier, Baty, les Pitoeff, René Rocher ou Camille-Corney. Citons : *le Lâche*, *le Mangeur de Rêves*, *l'Homme et ses Fantômes*, *Mixture*, *Une vie secrète*, *les Trois Chambres* (ces deux dernières pièces avec Victor Francen), *Asie*, avec Vera Sergine, *A l'Ombre du Mal*, *l'Amour magicien*, *Crépuscule du Théâtre*. Il a été et est encore l'un des écrivains les plus soucieux de formules nouvelles. Un mélange harmonieux de hardiesse et de technique lui a permis les plus heureuses réalisations.

Depuis 1920, le nom de H.-R. LENORMAND se répand à l'étranger et la plupart des théâtres d'art, le Guild de New-York, le Burgtheater de Vienne, le Théâtre Polski de Varsovie, inscrivent ses drames à leur répertoire. En Italie, Espagne, Amérique du Sud, Grèce, Yougoslavie, Autriche, Scandinavie, *les Ratés* sont classiques.

Max Reinhardt en donna d'admirables représentations au Volkstheater de Vienne. Le théâtre de H.-R. LENORMAND, qui forme actuellement huit volumes est traduit en plusieurs langues. Il en existe des éditions scolaires aux Etats-Unis avec texte français et glossaire.

H.-R. LENORMAND a épousé l'artiste dramatique Marie Kalfi qui a créé la plupart de ses pièces à Paris. Grand voyageur, LENORMAND, dont l'œuvre exotique est considérable, a parcouru l'Afrique

POUR VOS SECRÉTAIRES

adressez-vous au bureau de placement de l'Amicale des Anciennes Elèves de

L'ECOLE JAPY

44, rue Dubois - Tél. Franklin 21-74

COURS ET LEÇONS PARTICULIÈRES

PRÉPARATION AUX CERTIFICAT ET BREVET D'APTITUDE PROFESSIONNELLE

du Nord, le proche Orient, la Polynésie, l'Amérique du Nord. A publié deux recueils de nouvelles, *l'Armée Secrète* et *A l'Ecart*. Officier de la Légion d'Honneur.

Le Simoun après une longue carrière à la Comédie des Champs-Élysées et des reprises à l'Odéon et au Théâtre Pigalle, entre au mois de juin au répertoire de la Comédie-Française. De nombreuses représentations à l'étranger, Pologne, Suisse, Roumanie, Grèce, Proche-Orient, Amérique du Sud, Italie, ont fait de cette œuvre, une des plus populaires de H.-R. LENORMAND.

Camille Corney a créé deux pièces de LENORMAND alors qu'il dirigeait le Studio des Champs-Élysées, *Une Vie secrète* et *Sortilèges*.

LE SIMOUN

Pièce en 13 tableaux de M. H.-R. LENORMAND

Un homme, des hommes se retrouvent dans la même liberté et dans la même dépendance que les hommes des premières époques historiques, car ils vivent dans la solitude saharienne. L'un d'eux, Laurency qui trafique dans les oasis, vit charnellement avec une femme, une sang-mêlé impétueuse, sensuelle, exigeante, même si elle n'aime pas, par instinct primitif de possession. Une jeune fille survient, enfant né des amours de Laurency avec une femme qu'il adora naguère. Or Clotilde n'est pas Clotilde mais Yvonne — l'adorée ressuscitée. Et voilà le malheureux père, dans la détresse de sa solitude morale — car Aïescha, le sang-mêlé est « une femme avec qui l'on ne parle pas » — sous la fièvre du perpétuel soleil et du vent affolant, voilà que ce père retrouve dans la fille la mère adorée. Hallucination, hantise, désir, affreux désir qui, fouetté par les torrides fièvres, par les pervers manèges d'Aïescha, devient une sorte de folie. A quel désastre Laurency ne serait-il pas voué si soudain, le drame se compliquant, la féroce métisse devenue jalouse de Clotilde parce que celle-ci est aimée du jeune cheik qu'elle convoitait, ne la tuait. Et devant sa fille morte, le père, par delà sa détresse, entrevoit maintenant la délivrance.

Telle est l'armature de ce drame qui pourrait ressembler à beaucoup d'autres et ne ressemble à aucun parce que l'auteur, parti cependant des plus quotidiennes réalités, s'élève parfois vers le ton tragique à la manière athénienne. Et cela, non point par de faciles imitations, mais par de bien curieuses et bien profanes correspondances.

L'antiquité appelait fatalité ces influences occultes ou obscures, cette ambiance souveraine sous laquelle nous vivons. Ou bien, elle donnait à ses puissances des noms divins. Notre analyse, disons notre science, a poussé plus avant l'examen de ces forces. On leur a donc attribué des noms scientifiques. On les a disséquées. Mais que ce soit le vent qui exalte ou le soleil qui enfièvre, ou tel hérédisme, ou telle nostalgie, ou telle image qui jette notre âme en transe, il n'en reste pas moins que l'âme palpite et son mystère subsiste.

BLANC ET DEMILLY



Portraits de Première Communion

31, rue Grenette F. 16-52 Ascenseur

Appareils et travaux d'amateurs

10, rue Président Carnot